

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 100 (2009)
Heft: 4

Vorwort: Kern- oder Atomenergie? = Energie nucléaire ou atomique?
Autor: Berger, Stephanie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Stephanie Berger, Chefredaktorin Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – rédactrice en chef Association des entreprises électriques suisses (AES)

Kern- oder Atomenergie?

Energie nucléaire ou atomique?

Es gibt in der Energieindustrie kein anderes Wort, auf das selbst im Zwiegespräch mit Kollegen so geachtet wird. Die Tage der höchsten Aufladung der semantischen Debatte gehören aber wohl der Vergangenheit an: So belegten etwa Umfrageergebnisse in den 70er-Jahren, dass die Bevölkerung Atomkraftwerke sicherheitstechnisch anders einstuft als Kernkraftwerke.

Seitdem ist in Europa viel Wasser durch Kühltürme verdampft: Während in der Schweiz die Vorteile von neuen Reaktoren in jeweils Beznau, Gösgen oder Mühleberg diskutiert werden, werden anderorts Grundsatzentscheidungen zur Atomenergie getroffen. Beispielsweise seien genannt Schweden, wo die Regierung Anfang Jahr das Moratorium für Reaktorneubauten aufhob, oder Polen, das bis spätestens 2020 ein eigenes KKW ans Netz bringen will. Und schliesslich Russland, wo vor ein paar Tagen eine neue «Miss Atom» gewählt wurde.

Selbst Walter Hohlefeld, Präsident des deutschen Atomforums, stellte fest, dass das neue Selbstverständnis der Branche nicht mehr vor dem Präfix «Atom» zu zucken brauche.

In dieser Ausgabe widmet sich das Bulletin besonders der Kernenergie. Beiträge über Atomenergie bringen wir selbstverständlich auch.

Dans l'industrie énergétique, il n'y a pas d'autre mot qui suscite autant l'attention, même au cours d'une discussion avec des collègues. Les journées des grands débats sémantiques font partie du passé: au cours des années 70, une enquête a abouti à la conclusion que la population classait les centrales atomiques à un autre niveau de sécurité que les centrales nucléaires.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts en Europe: pendant qu'en Suisse, les avantages de nouveaux réacteurs à Beznau, Gösgen ou Mühleberg font l'objet de discussions, des décisions de principe sont prises sur l'énergie atomique à d'autres endroits. Comme par exemple en Suède où le gouvernement a levé le moratoire pour la construction de nouveaux réacteurs en début d'année, ou en Pologne où le gouvernement souhaite mettre sa propre centrale nucléaire en service au plus tard en 2020. Et finalement en Russie où une nouvelle «Miss Atome» a été élue il y a quelques jours.

Même Walter Hohlefeld, président du forum atomique allemand, a constaté que la branche n'a plus besoin de frémir lorsqu'elle utilise l'adjectif «atomique».

Ce numéro du Bulletin est essentiellement dédié à l'énergie nucléaire. L'énergie atomique y est bien entendu aussi traitée.

Stephanie Berger